splendeur, cela ne peut évidemment avoir en soi rien qui excite ou qui fascine. Pourtant c'est ainsi qu'est faite la vie pour la plupart : elle ne se compose d'ordinaire que de choses communes et d'événements petits. Et c'est pourquoi l'Eglise nous apparaît si prévoyante quand elle nous invite à admirer et à imiter les exemples des plus communes et des plus humbles vertus quotidiennes, qui sont d'autant plus précieuses qu'elles sont plus humbles et plus communes. D'ailleurs combien de fois les circonstances extraordinaires se présentent-elles dans la vie ? C'est bien rare, et à Dieu ne plaise que la sainteté ne soit attachée qu'à ces circonstances exceptionnelles ! Que ferions-nous pour la plupart ? C'est à tous sans distinction qu'est adressé l'appel à la sainteté. La vie est un combat pour la conquête d'une palme, vers laquelle tous doivent tendre et qu'on ne peut acquérir que par la sanctification. "Soyez parfaits comme votre Père céleste est parfait.... Que celui qui est juste soit encore plus juste !"

S. S. PIE XI ET LA SAINTE-ENFANCE

Dans l'audience privée que S. S. Pie XI a accordée récemment à Mgr Merio, directeur général de la Sainte-Enfance, celui-ci a présenté au Saint-Père l'état intéressant des recettes de l'oeuvre depuis 1914. Elles s'élevaient, à cette date, à 1,694,686 francs. Même en tenant compte de la valeur-or du premier bilan, ces 1,694,686 francs-or équivalaient à environ 8 millions de francs-papier, on voit que les recettes de l'oeuvre ont, d'une façon absolue, triplé en valeur depuis 1914.

Sa Sainteté a exprimé la satisfaction que lui cause ce progrès. Le Pape a dit son admiration à la vue des sacrifices si nombreux que ces chiffres laissent entrevoir de la part des associés du monde entier. La Providence, a-t-il observé, bénit l'action du directeur général, la grâce de Dieu, visiblement, s'est répandue sur l'oeuvre, comme l'attestent les aumônes recueillies, qui sont le fruit de la charité. C'est à quoi ont correspondu, par leur dévouement, leur zèle, leur esprit d'apostolat, les directeurs de l'oeuvre. Le Souverain Pontife s'est réjoui de la coopération que les directeurs, nationaux et régionaux, les agrégés et les associés donnent au Conseil central et au directeur général, et il a chargé Mgr Merio de transmettre aux membres du Conseil central qui appartiennent à toutes les nations ses vives félicitations et ses bénédictions pour eux et leur pays.

Le Saint-Père a insisté de nouveau sur la multiplication des fêtes de la Sainte-Enfance dans les paroisses et dans les maisons d'éducation, afin d'inculquer de cette façon aux enfants l'esprit de sacrifice et d'apostolat.